



©Mairie de Paris/Alexis-Baptiste Guinat

## Louxor-Palais du Cinéma, le profil d'un grand

Difficile d'y échapper, le Louxor était au cœur de toutes les conversations ces dernières semaines. Et pour cause, ce n'est pas tous les jours qu'un cinéma mythique, l'un des plus anciens de la capitale, renaît de ses cendres. Fleuron architectural de Barbès, le Louxor a rouvert ses portes, pour le plus grand plaisir des cinéphiles et nostalgiques en tous genres. Emmanuel Papillon, son directeur, a reçu Côté Cinéma pour une visite guidée.



De gauche à droite : Emmanuel Papillon, Carole Scotta et Martin Bidou.

C'est une bien belle histoire que celle du Louxor, cinéma mythique situé dans le quartier de Barbès à Paris. Bijou architectural, inscrit au titre des Monuments historiques le 5 octobre 1981, l'évocation de son nom fait pétiller l'œil du cinéophile d'un certain âge. Quant aux plus jeunes, qui n'ont pas eu l'occasion de le connaître dans sa première mouture, ils pourront désormais se rattraper puisque le Louxor a rouvert ses portes le 18 avril dernier. Racheté par la Mairie de Paris en 2003, confié à la société CINÉLOUXOR et à son trio composé de Carole Scotta (fondatrice de Haut Et Court), Martin Bidou (directeur des ventes chez Haut Et Court, en charge de la programmation du Louxor) et Emma-

nuel Papillon (directeur du Jacques Tati à Tremblay-en-France pendant 20 ans, directeur du Louxor), le Louxor a pu profiter de l'expérience et du savoir-faire de l'architecte Philippe Pumain, qui a remis le bâtiment au goût du jour tout en respectant la vision de l'architecte originel, Henri Zipcy. Après l'obtention du permis de construire en janvier 2010, les travaux ont débuté en septembre de la même année pour s'achever en mars 2013, peu avant l'inauguration du cinéma. Coût des opérations : 25 millions d'euros, déboursés par la ville de Paris. Un chantier onéreux, qui aurait pu être mal vu en ces temps de rigueur. «Aurait pu» car, à en croire Emmanuel Papillon, la satisfaction prédomine assez largement. «Si vous interrogez les gens du quartier, je suis sûr que 100% d'entre eux vous répondront qu'ils sont satisfaits de cet investissement», assure-t-il. C'était le prix à payer pour faire revivre tout un pan de l'histoire de Barbès.

### La légende du Louxor

Inauguré en grande pompe le 6 octobre 1921, le Louxor, conçu par l'architecte Henri Zipcy et le décorateur Amédée Tiberti, d'abord intégré au réseau Lutétia avant d'être repris par Pathé en 1929, s'impose rapidement comme un cinéma majeur du

nord de Paris. Son décor néo-égyptien (la sortie du film *Cleopatra* en 1917 n'est pas étrangère au choix du style architectural) impressionne et son unique salle, si elle n'est pas aussi grande que celle du Gaumont-Palace, l'autre joyau du nord de Paris, peut tout de même accueillir 1 195 spectateurs. A la fin des années 1950, le Louxor entame son long déclin, subissant, comme toute l'industrie du cinéma, la concurrence féroce d'un nouveau média, la télévision. Malgré des travaux de rénovation et de modernisation en 1954 et 1964, le Louxor ne peut empêcher son propre naufrage. S'il essaie de s'adapter aux goûts d'un nouveau public et aux dernières modes (à partir des années 1960, la programmation du cinéma fait la part belle aux péplums et autres westerns spaghetti), le Louxor doit cependant se résoudre à cesser son activité cinématographique en 1983, le groupe Pathé, en pleine restructuration, souhaitant se séparer de ses cinémas déficitaires. Racheté par Tati, le Louxor se transforme en boîte de nuit au milieu des années 1980. Ce sera d'abord «La Dérobadé», boîte de nuit antillaise, puis «Megatown», la plus grande discothèque gay de Paris. Cette dernière ferme en 1987 et le bâtiment est laissé à l'abandon. Silence radio.

### «Revitaliser Barbès»

La réouverture du Louxor «nouvelle génération» est une excellente nouvelle pour le quartier, souvent pointé du doigt. «Le Louxor, à la fois cinéma et bâtiment noble, devrait permettre de revitaliser Barbès, l'un des quartiers les plus stigmatisés de la capitale», avance Emmanuel Papillon. A cheval entre les 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements, le Louxor se situe dans une «zone sous-équipée», comme le rapporte son directeur, également en charge du département exploitation/distribution à la Fémis. «Les cinémas les plus proches sont Studio 28, les MK2 Quais de Seine et Quais de Loire et le Cinéma des Cinéastes. Cependant, nous pouvons difficilement parler de concurrence quand il y a si peu de cinémas dans une zone chalandise qui représente près de 400 000 personnes», estime-t-il. Animer le quartier, c'est donc là l'objectif du Louxor. Et cela expliquerait pourquoi, lors de l'inauguration de l'établissement le 17 avril dernier, le monde du cinéma a été relativement tenu à l'écart. «Cette grande soirée, nous n'avons pas voulu la réserver aux professionnels du cinéma mais plutôt aux gens du quartier, qui ont toujours soutenu le projet et qui, je n'en doute pas, feront vivre ce lieu. Je pense tout particulièrement aux associations qui nous ont épaulés : Les Amis du Louxor, Paris-Louxor et Action Barbès.» Une façon de rappeler que le cinéma et ses trois salles (une grande salle de 342 places équipée en 4K et en 35mm, une moyenne de 141 places équipée en 2K et en 35mm et une petite de 71 places équipée en 2K) appartiennent avant tout au quartier et à ses habitants.

### Des choix clairs

Classé Art & Essai à la demande de la Mairie, le Louxor a axé sa programmation sur les cinémas du Sud (Moyen-Orient, Afrique, Asie, Amérique latine). Le nom donné à la salle principale, baptisée «Salle Youssef Chahine», d'après le réalisateur égyptien, décédé en 2007, exprime bien cette volonté. Mais d'autres choix, plus surprenants, attirent particuliè-

rement l'attention. Comme celui de ne pas diffuser de publicité avant les films. «Nous n'aimons pas cela et nous estimons que l'absence de publicité est un confort pour le spectateur», explique Emmanuel Papillon. La preuve, c'est que lors de la projection du film de présentation du Louxor, les personnes présentes dans la salle ont applaudi cette annonce. Après, peut-être que pour des raisons financières, si les choses ne se passent pas comme nous l'espérons, nous serons forcés d'y revenir», concède-t-il néanmoins. La présence d'un bar (ouvert de 13 à 22h) au sein de l'établissement est également inhabituelle dans le paysage de l'exploitation française. Cela dénote une envie profonde de transformer le Louxor en un lieu de vie où l'interaction sociale est explicitement mise en avant. «Il ne s'agit pas seulement d'aller au Louxor pour voir un film, note le directeur. Nous voulons que les personnes qui se rendent dans notre établissement passent un bon moment au cinéma.» En ce qui concerne les animations, le Louxor mise beaucoup sur les «Universités Populaires du Cinéma». A partir de septembre, une fois par mois, des personnalités venues de divers horizons (critiques, écrivains, architectes, musiciens) viendront présenter des films qui leur tiennent à cœur et qui ont eu, selon elles, une influence profonde sur le développement de l'art cinématographique.

### Un bon démarrage

Parti dans l'optique de faire 100 000 entrées sur sa première année d'exploitation, l'affluence enregistrée sur les premières semaines a conduit le Louxor à revoir ses objectifs à la hausse. «Nous devrions peut-être atteindre les 150 000 entrées. Pour un exercice débuté en avril, c'est plutôt encourageant, se réjouit Emmanuel Papillon. Sur une année complète, nous pouvons tabler sur 180 à 200 000 entrées.» Quoi qu'il en soit, ce démarrage augure le meilleur pour la quinzaine de personnes qui travaillent au Louxor, que ce soit sur le fonctionnement du cinéma ou sur le bar. Amon-Râ veille sur eux!

## CARTE D'IDENTITÉ

| OÙ?          | QUEL ÉQUIPEMENT?                 | QUI?                          |
|--------------|----------------------------------|-------------------------------|
| GLOBAL       | maître d'ouvrage                 | MISSION CINÉMA VILLE DE PARIS |
|              | maître d'œuvre / pilote          | PHILIPPE PUMAIN               |
|              | bureau de contrôle               | BTB CONSULTANTS               |
| BÂTIMENT     | gros œuvre                       | LAINE DELAU                   |
|              | électricité et réseaux           | BTB ELEC                      |
| FAÇADE/HALL  | climatisation/chauffage          | BALAS                         |
|              | enseignes et signalétique        | NON COMMUNIQUÉ                |
| HALL         | sofs durs                        | VALLÉE                        |
|              | système de billetterie           | CINESYSTEM                    |
|              | enseignes/signaletique/affichage | CINEMECCANICA                 |
|              | meubler hall (comptoirs, etc.)   | GRIZARD AGENCEMENT            |
| HALL/SALLES  | sofs souples                     | NON COMMUNIQUÉ                |
|              | balisage                         | NON COMMUNIQUÉ                |
| SALLES       | fauteuils                        | DELAGRAVE                     |
|              | moquette                         | VALLÉE                        |
|              | tentures                         | VALLÉE                        |
|              | acoustique, isolation sonore     | NON COMMUNIQUÉ                |
| CABINES      | installateur                     | CINEMECCANICA                 |
|              | financement numérique            | EN DIRECT                     |
| EXPLOITATION | programmation                    | MARTIN BIDOU                  |

## CARACTÉRISTIQUES DES SALLES

| SALLE | NB FAUTEUILS | DIMENSION BASE ÉCRAN |
|-------|--------------|----------------------|
| 1     | 342 places   | 10,5                 |
| 2     | 140 places   | 8,5                  |
| 3     | 74 places    | 5,5                  |
| TOTAL | 556          |                      |

## RENSEIGNEMENTS DIVERS

**Horaires :** Tous les jours : entre 13h30 et 21h45 [suivant longueur du film], 1<sup>ère</sup> séance à 13h30, dernière à 21h45. Séance sup. les mercredi et dimanche à 11h + séances scolaires en matinée les autres jours de la semaine.  
**Tarifs :** Plein : 9€, réduit : 7,50 €.  
 Abonnements : 5 places = 30€ ; 10 places = 50€.  
**Coordonnées du cinéma :** 170 bld Magenta • 75010 PARIS  
 Tél. : 01 44 63 96 96, E-Mail : [contact@cinemalouxor.fr](mailto:contact@cinemalouxor.fr)  
 Site internet : [www.cinemalouxor.fr](http://www.cinemalouxor.fr)

